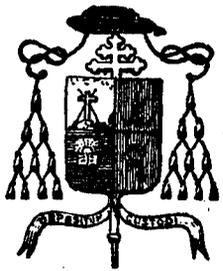


LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de toute la province Ecclésiastique de Saint-Boniface.



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant { LES CLOCHES de Saint-Boniface.
 Pour la rédaction, s'adresser au Directeur { Manitoba, Canada.
 Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

ANNONCES

VOUS
TROUVEREZ



AU
MAGASIN

ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN PRIX RAISONNABLE."

Poêles, Ustensiles de Cuisine Emailés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport; de Chasse; de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V. J. Guilbert se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Teleph. Main 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE:--356 Rue MAIN, Bâtisse de la GREAT WEST PERMANENT LOAN Co., au 7ème Etage.

WINNIPEG CHURCH GOODS CO., Limited

Fred. E. Gaspard, gerant

226 rue Hargrave, Winnipeg.

56 avenue, Provencher, Saint-Boniface

BRONZES ORFÈVRES ET ORNEMENTS D'ÉGLISE, AUTELS, AMEUBLEMENTS.

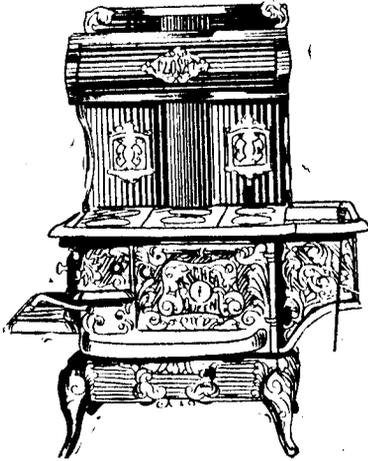
STATUES, CHEMINS DE CROIX CRECHES ETC.
DE NOTRE FABRICATION

CIERGES, HUILE DE SANCTUAIRE, VIN DE MESSE LIVRES DE PRIÈRES,
ARTICLES DE PIÉTÉ.

Catalogue sur demande

Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons Le " KITCHEN QUEEN "



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grilles permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2 x 11 1/2 pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....\$24.50
 Avec grand four..... 32.00
 Avec grand four et réservoir..... 37.00
 Thermomètre, extra.....\$1.00
 Récipient pour l'eau, extra... 3.00

Troisième étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

C. A. GAREAU

REPRESENTANT

BRYDGES & WAUGH

WINNIPEG, MAN.

Assurance

Immeubles

Argent à prêter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU

Atlas Assurance Co. Ltd.
Commercial Union Ass. Co.
Guardian Assurance Co.
Calumet Insurance Co.

ACCIDENT ET VIE

Guardian Acc.
Guarante Co.
Commercial Union
(Life Department)

TERRAINS

Southern Imp. Co. Ltd
St. Boniface Land Co.
Red River Realty Co.
(Limited)

TELEPHONES :

Jour, Main	}	5004	Nuit, Fort Rouge	}	1388
		5005			187
		5006			Main, 7523

Demandez-nous nos listes de propriétés de St-Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

HOTELLERIE DES TRAPPISTES A ST-NORBERT

Les prêtres et les laïques, qui désirent faire quelques jours de retraite, sont reçus cordialement à cette hôtellerie. On peut s'y rendre de Winnipeg par le tramway (Park Line). Quatre trains de chemin de fer arrêtent aussi chaque jour à St-Norbert: deux venant de Winnipeg et deux y allant.

JOSEPH T. DUMOUCHEL

(Etabli en 1887)

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Une spécialité pour les Eglises, Institutions Religieuses, Ecoles et maisons privées

Représente aussi des compagnies d'Assurance sur la Vie Industrielle et contre les Accidents

Argent à prêter à termes des plus faciles

BUREAU: 364 RUE MAIN,

WINNIPEG, MAN.

NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA,

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-
CONENSIS, HISPANIARUM PRIMAS,

TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraco-
nensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exercet
vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate
prestantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendisve
quæ sui sunt commercii, à cujuscumque mali fraudis suspitione
omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi.
Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris ovis confecto ac sine
materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utatur,
etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capellæ et oratoria Hispaniæ et
aliarum regionum utantur: ideo illud non possumus non commendare
Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacrifi-
cium idoneum: {

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro monitas, et à Secre-
tario subscriptas, expediti jussimus, Tarracone die decimo nonæ
Martii anno millesimo nongentesimo undecimo. {

THOMAS, Archiepiscopus Tarraconensis



De mandato Eminent. et Ropl. Dni. mei Archiepiscopi




VIN DE MESSE J. de MULLER
TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons Octaves à p.p. 17 gallons
Vin Blanc Sec — Vin Blanc Doux Supérieur
Vin Blanc Doux, "Gothsémani" — Vin Blanc Doux Moscatel

AGENTS GENERAUX AU CANADA

HUDON, HEBERT et CIE, Limitée

Maison de gros fondée en 1839

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2036

J. O. TURGEON

ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Navier, - - - Montreal

Spécialités: "EDIFICES RELIGIEUX"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint-Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit-Séminaire de Saint-Boniface, Man.

THE JOBIN MARRIN CO.,

LIMITED

EPICIERIS EN GROS

Marchandises de qualités à prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épiceries pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre THE MAZAWATTEE. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en Français, en Allemand et en Anglais

MAGASIN ET BUREAUX

158 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

GEORGE CLARK, Sec.-Trésorier

La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques, Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort,
Winnipeg, Man.
Telephone M. 529

Gérant, J. R. Turner
46 Ave. Provencher
B. de P. 232
Saint-Boniface, Man.
Téléphone M. 8132

Succursale, J. W. MOULD, Gérant
Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

MAISON CHAPELLE DE SAINT-BONIFACE

Jardin de l'Enfance pour les petits garçons de 5 à 12 ans.
Pensionnaires et externes.

Classes régulières en français et en anglais

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Cha-pelets, scapulaires, etc.

— TYPOGRAPHIE ET RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande,

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE

PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUTS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN.

Telephone Main 5355

J. H. TREMBLAY, Prés.

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés

Tél. privé Sher. 2328

T41 privé Main, 6265

Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limited

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX — AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building," — WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 3151

" " 3499

Boîte Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROULLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

B. de P. 234 ST-BONIFACE, MAN. PHONE MAIN 6402

114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx; Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff; Carton Romain, Plâtre.

Références pour les Autels : Cathédrale de Saint-Boniface et Chapelle des Rvdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St. Paul, à Toronto; Notre-Dame, à Guelph; St. Joachim, à Edmonton; Notre-Dame des Prairies (La Trappe), à St. Norbert, etc

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface; Cathédrale de Rimouski; Grand Séminaire de Montréal; Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke; Saint-Jérôme; Drummondville; Saint-Patrick, à Hamilton; Saint-Edouard, à Montréal, etc.

LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

Viandes Fraiches et Salees aux Plus Bas Prix

Nous achetons tous les produits de la ferme à
des prix raisonnables.

25 Avenue Provencher

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

G. A. MAHER, Gerant

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE :—Eloge funèbre de Mgr Langevin prononcé par Mgr Emar
—Témoignages de sympathie—Deux autres deuils dans l'Eglise cana-
dienne—Deux ordinations sacerdotales—A *Warrior of the Cross*—
Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.—SUPPLEMENT : Rapport de S. G.
Mgr Taché à Messieurs les Directeurs de *La Propagation de la Foi*
(suite.)

VOL. XIV

15 JUILLET 1915

No 14

MONSEIGNEUR LANGEVIN

ELOGE FUNÈBRE PRONONCÉ LE 17 JUIN 1915.

Justorum animæ in manu Dei sunt.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu.

(*Sap.* 3)

(1) EMINENCE,

(2) MESSEIGNEURS,

(3) MES FRÈRES,

Telle est bien la parole inspirée qui résume le mieux l'événement douloureux dont l'annonce est venue si à l'improviste jeter la tristesse dans tous les cœurs. C'est en même temps celle qui, au milieu de ce deuil universel, fait le mieux sentir d'où vient aux âmes chrétiennes la consolation quand elles entourent la dépouille vénérée d'un Pontife comme Monseigneur Adélarde Langevin, archevêque de Saint-Boniface.

(1) Son Eminence le Cardinal L.-N. Bégin, archevêque de Québec.

(2) NN. SS. P. Bruchési, archevêque de Montréal,
C. H. Gauthier, archevêque d'Ottawa,
N. McNeil, archevêque de Toronto,
M. Spratt, archevêque de Kingston,
A.-X. Bernard, évêque de St-Hyacinthe,
J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet,
F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières,

Certes ! le deuil est grand et il pénètre toutes les sphères.

Ce deuil est bien pénible dans le cercle étendu des parents, des proches et des amis qui vivaient dans l'intimité, recevaient les confidences et jouissaient des épanchements de cette âme à la gaieté si franche, si communicative et si cordiale.

Ce deuil est profond pour sa famille religieuse à laquelle au sein des grandeurs il a voulu rester jusqu'à la fin étroitement attaché, dont il était l'honneur et dont il sera toujours l'une des gloires les plus pures.

Ce deuil est plein d'amertume et d'angoisse, surtout pour le clergé et les fidèles de ce diocèse de Saint-Boniface auquel il a donné plus du tiers de sa vie, toute son existence de pontife, le meilleur de son sang, et jusqu'à la dernière pensée de sa vie.

Le deuil s'étend au pays tout entier, à cette patrie canadienne tant aimée qui le comptait parmi ses citoyens les plus illustres, le voyant avec orgueil si bien soutenir l'éclat de son rang et le poids de sa dignité, et garder ensemble dans son cœur et dans la subordination qui convient les attaches et les traditions qui sont comme l'expression authentique du plus vrai patriotisme.

Que dirais-je encore ? C'est une perte pour l'Eglise dont il a été le serviteur soumis et dévoué, le fils affectueux, le prêtre et le pontife respecté, vénéré et dont les regrets sont venus s'exhaler sur sa dépouille mortelle en une parole pleine de tendresse de son Chef Suprême.

C'est donc bien à dire, mes frères, que nous pleurons ensemble un évêque qui par ses nobles qualités et ses grandes vertus avait conquis et possédait pleinement l'affection, l'estime, le religieux attachement de tous.

Nous pleurons sur la dépouille mortelle d'un grand évêque, mais en même temps nous voyons s'élever au-dessus de nous pour entrer dans son immortalité, l'une de ces grandes âmes, de ces âmes justes dont l'Esprit Saint nous dit qu'elles sont entre les mains de Dieu.

Oui ! Entre les mains de Dieu pour être ici-bas et dans une carrière privilégiée l'instrument de sa miséricorde, l'âme de ce juste a été dès le principe et gardée jusqu'à la fin.

Et la divine Providence a voulu la façonner de ses mains pour la préparer à son œuvre d'apostolat.

D.-J. Scollard, évêque du Sault Ste-Marie,
 G. Forbes, évêque de Joliette,
 E. Grouard, O. M. I., V. A. de l'Athabaska,
 E.-A. Latulippe, V. A. du Témiscamingue,
 O. Charlebois, O. M. I., V. A. du Keewatin,
 G. Gauthier, auxiliaire de Montréal,
 H.-O. Chalifoux, auxiliaire de Sherbrooke.

(3) Dans l'église-cathédrale de Montréal.

Dans un triple foyer religieux, comme dans un creuset où travaille à loisir la flamme de l'amour divin, s'est trempée successivement cette âme déjà si bien préparée au foyer domestique sous l'action pieuse de parents exemplaires.

Déjà elle est entre les mains de Dieu pour accomplir sa divine volonté dans la plus sublime vocation. Il en fait celle d'un prêtre, d'un missionnaire qu'il envoie à la conquête des âmes. Toutes les charges et les fonctions du ministère sacerdotal et de la vie religieuse sont occupées et remplies à l'honneur de l'Eglise et à la grande édification des fidèles.

Dieu est satisfait de son apôtre qu'il regarde avec complaisance. Il l'élève alors plus haut, lui fait prendre rang parmi les princes de son peuple. Il le fait pontife et le prépose à la garde d'un vaste troupeau. C'est toujours l'âme du juste entre les mains de son Dieu pour continuer son œuvre.

Héritier légitime des Taché et des Provencher, avec leur succession il recueille aussi leur esprit et leur cœur.

Certes la tâche est lourde, l'honneur même est peut-être périlleux. Mais Dieu a soutenu l'âme de son juste.

Qui dira l'activité inlassable de cet évêque parcourant dans tous les sens un diocèse vaste comme un royaume, et jetant partout, dans un sol fécondé depuis longtemps par le dévouement apostolique sous toutes ses formes, une semence de bon grain qui lève comme une merveille, et fait voir surgissant sur tous les points comme une riche moisson les œuvres les plus variées.

Les paroisses qui se fondent par centaines, des écoles, des asiles de tous genres, des institutions d'ordre supérieur pour l'éducation de la jeunesse à tous les degrés, toutes choses qui se groupent autour d'un centre sur lequel on voit s'élever comme pour en être l'appui une superbe cathédrale, expression suprême et magnifique du zèle de l'évêque et de la générosité pieuse de ses ouailles.

Tant de travaux, avec le succès qui les a couronnés, suffiraient à remplir une carrière épiscopale; surtout quand on sait que tout ceci ne va pas sans cette autre part de l'action pastorale qui consiste à prêcher la doctrine, à administrer les sacrements, à diriger et à soutenir toutes les nobles initiatives, bref à répandre et à affermir sur tous les points le règne de Jésus-Christ en veillant avec sollicitude à la pureté de la foi et à l'exacte observance de la discipline et de la morale chrétienne. Conciles provinciaux, synodes diocésains, retraites pastorales, lettres pleines de vérité et de paternelle bonté, tout a été mis à profit par Monseigneur Langevin qui a vu à la suite et comme une conséquence de son zèle, un vicariat apostolique, des diocèses, toute une province, se détacher comme autant de fruits mûrs, des flancs de l'Eglise-Mère de St-Boniface, pour être constitués en églises distinctes pleines de vie et d'avenir. Le champ du Père de famille avait été ad-

mirablement cultivé, et des fils spirituels avaient pu sous son regard bienveillant recevoir la portion de leur héritage. C'était une immense joie pour cette âme juste entre les mains de son Dieu de voir ainsi se continuer partout, dans le développement régulier de l'œuvre commune le dévouement apostolique dont il continuait lui-même les traditions sur le premier siège épiscopal de l'Ouest Canadien.

Mais pour Monseigneur Langevin il y eut plus encore et chacun sait, il reste acquis pour l'histoire, toute l'ardeur qu'il a déployée, la vigueur qu'il a mise à défendre au profit particulier des âmes les plus tendres, de la portion la plus délicate de son troupeau, les droits sacrés et imprescriptibles de Dieu, de l'Eglise et de la famille:

Permetté inébranlable des convictions, sentiment profond de son devoir, conscience inaltérable du juste prix qu'il convient d'attacher à la valeur du dépôt confié à la sollicitude pastorale, voilà bien ce qui l'a soutenu tout le temps et jusqu'au bout dans une lutte inégale qui ne l'a jamais terrassé. La vivacité de son esprit, la précision de sa pensée, l'énergique concision de sa parole ont accompagné la constance de ses efforts. Sa piété ardente l'animait alors que jamais il n'a perdu la confiance dans la victoire finale.

Et l'on peut dire sans crainte que l'âme de ce juste était entre les mains de son Dieu par toutes les fibres d'une volonté énergique qui ne savait point faiblir, parce qu'elle voyait en ce Dieu lui-même et la source de son courage et la récompense de son dévouement.

Mais il s'est usé à la tâche, un mal implacable s'est abattu sur lui et se plut à le ronger.

On le vit dépérir, mais sans faiblir, trompant la maladie elle-même et, rassemblant toutes ses forces en dépit de ses atteintes, il s'est fait alors la victime de son intrépidité.

Il voulut mourir comme il avait vécu, sur la brèche, les armes à la main, en combattant le bon combat du Christ; ayant tenu ses serments avec une fidélité parfaite, il a consommé sa vie dans un martyre qui a vraiment fait de son âme celle d'un juste entre les mains de Dieu.

Il peut remettre intact le dépôt dont il avait eu la garde, et qu'il aurait voulu rendre agrandi encore de tous ses droits reconquis.

Pour faire acte de chrétien et d'évêque, il avait, sans interrompre son labeur, fait un long voyage pour venir au nom de toute sa province présenter ses hommages au chef de la hiérarchie catholique de notre pays.

En cours de route, il s'arrêta pour rendre les derniers devoirs à l'ami d'enfance, à l'ami de toujours qui avait comme lui, mais au milieu du monde et dans un ordre parallèle, gravi avec honneur l'échelle des grandeurs humaines, et qu'une mort foudroyante venait de coucher dans son cercueil. Ce fut pour lui un coup bien rude, et le choc allait être fatal.

A la suite des fêtes de Québec, il s'était rendu au sanctuaire de

sainte Anne pour se recommander avec toutes ses intentions les plus chères à la grande thaumaturge. Dieu l'attendait au retour de ce pèlerinage, en cette ville de Montréal où il avait naguère commencé sa formation ecclésiastique. Admirable attention de la divine Providence qui ménageait à ce bon et fidèle serviteur, à son pontife le plus beau triomphe qu'il pût recevoir ici-bas et dont la gloire est faite des suffrages de tout un peuple dont les prières ferventes accompagnent son âme jusqu'au pied du tribunal de Dieu.

Frappé à mort, mais possédant encore la parfaite liberté de son âme, il a l'avantage de voir approcher de lui un pontife dont l'amitié, le zèle, écartant toute hésitation, lui procure le bonheur de recevoir en pleine connaissance les derniers sacrements, et de faire dans une paix sereine le sacrifice de sa vie, exprimant le vœu que son corps aille reposer au milieu de ses ouailles de Saint-Boniface.

Ce fut un spectacle sublime et bien émouvant, deux frères, deux évêques s'embrassant dans le Seigneur en une étreinte suprême, l'un prodiguant à l'autre les secours et les consolations que la Religion tient en réserve pour les âmes chéries de Dieu et rachetées par son sang.

L'âme de ce juste a franchi le seuil du temps pour entrer dans l'éternité. Elle est vraiment entre les mains de Dieu.

Le tourment de la mort ne l'a pas touché, la couronne était prête. Nos prières obtiendront qu'elle soit sans retard accordée à celui dont nous pleurons sans doute la perte ici-bas, mais qui continue à vivre au milieu de nous par ses œuvres, par ses exemples et par une parole dont les échos ne s'éteindront pas.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

Nous avons placé en tête de notre dernière livraison la dépêche contenant les sympathies du chef auguste de l'Eglise et sa bénédiction apostolique, ainsi que celle du chef vénéré de la hiérarchie canadienne. Un très grand nombre d'autres dépêches et de lettres ont aussi été adressées à S. G. Mgr l'Administrateur. Le cadre restreint de notre revue ne nous permet pas de les publier toutes, mais elles seront toutes précieusement conservées dans les archives de l'archevêché, où l'histoire les retrouvera. Voici le texte de quelques autres que nous extrayons de cette abondante gerbe.

BERLIN, ONT., 15 JUIN 1915.

Profondément peiné d'apprendre la mort du digne archevêque de Saint-Boniface. Mes vives sympathies au clergé et aux fidèles du diocèse.

LE DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE.

ST. PAUL, MINN., JULY 2, 1915.

RT. REV. DEAR BISHOP,

I repeat what I said in my telegram, that it was a cause of deep regret to me that I was not able to be present at the funeral of the late Archbishop, and to do myself the honor, as permitted by you, to give expression to the high esteem in which I always had reason to hold him. But when I sent the telegram I was in daily expectation of the death of the Superioress of one of our Convents from whose funeral, if the Lord were to take her, I should not be absent. As things did happen the funeral did take place on the very same day as that of the Archbishop.

Archbishop Langevin did me the favor of calling to see me when he passed through St. Paul on his homeward journey. Though he expressed himself as very hopeful about his condition, I, myself, took more or less alarm from his general appearance. In his death the Church of Manitoba, and of the country at large, has suffered a deep loss. We must pray that the Great Shepherd of souls will, in His Wisdom, fill the void so that religion in Manitoba continue on the onward course upon which it has been set by great prelates who in the past have had charge of its interests in that region.

Very sincerely,

JOHN IRELAND.

TORONTO, ONT., JUNE 19, 1915.

I have been away from home all this week, and could not attend the funeral of the lamented Archbishop Langevin. The report of his death came as a shock so soon after I sat beside him at dinner in Quebec. May he rest in peace. I sincerely sympathise with you all in this time of sorrow.

† N. McNEIL, ARBP.

SAINT-ALBERT, ALTA, 15 JUNE 1915.

J'apprends par les journaux la mort de votre vaillant Archevêque. Quelle calamité pour l'Église ! Acceptez mes plus profondes et plus sincères sympathies.

MONSEIGNEUR LEGAL.

EN VISITE PASTORALE À SAINT-ELZÉAR, BEAUCE.

18 JUNE 1915.

CHER MONSEIGNEUR,

Je saisis le premier moment libre, pour vous envoyer l'expression de ma vive et très affectueuse sympathie.

La mort, quand elle s'y met, frappe des coups de maître ! Quels vides elle vient de creuser dans nos rangs. Le vide dans notre archevêché de Québec, d'où disparaît une figure si familière, une personnalité qui y occupait une si grande place depuis 44 ans !

Et le vide, chez vous, à Saint-Boniface, dans l'Ouest, dans l'Eglise du Canada. . . . Car Mgr Langevin remplissait tout cela de sa réputation, de son esprit, de son cœur et de ses œuvres !

Il est mort, mort de ses blessures, le grand blessé ! Il est tombé, dans sa noble tâche, les armes du bon combat à la main, les flammes de l'apostolat dans les yeux, le verbe de la vérité sur les lèvres. Tout le monde s'y attendait, et tout le monde reste étonné, stupéfait. Il y a des arbres dont la chute étonne le bûcheron qui a mis la cognée à leurs racines. Il y a des hommes, dont on prévoit la mort, mais qui laissent en mourant un vide tel qu'on se demande avec angoisse par quoi les remplacer. Votre cher et si regretté archevêque était un de ces hommes-là. *Quomodo cecidit ?* C'est comme si le pilier d'un grand édifice venait de s'écrouler. Il semble qu'on entend les craquements de la masse qui a perdu son appui.

Sans doute, la foi nous avertit que Dieu se sert des instruments qu'il lui plaît de susciter, mais, qu'il n'a besoin de personne en particulier, et que son Eglise s'appuie, non sur les hommes, mais sur la pierre angulaire, qui est le Christ. Tout de même, quand certains instruments se brisent, on ne peut se défendre d'un sentiment d'inquiétude et de trouble.

Toute l'Eglise du Canada porte le deuil de l'Eglise de Saint-Boniface. J'ai tenu à vous dire, à vous mon cher frère en Jésus-Christ, à vous qui, ayant vécu dans l'intimité du grand disparu, ayant partagé ses labeurs et ses sollicitudes, devez tant ressentir le choc de sa mort, j'ai tenu à vous dire la part que je prends à votre chagrin et à vos angoisses.

Avec vous, penché sur cette tombe où vient de s'engloutir une si noble vie et de se coucher un si vaillant apôtre, je pleure celui qui était vraiment l'honneur de notre peuple et la force d'Israël ; et je prie Dieu de consoler la chère Eglise de Saint-Boniface, et de lui susciter un autre Macchabée, capable de poursuivre les mêmes luttes, de garder le terrain conquis, et de conduire ses soldats à de nouvelles victoires.

Veuillez agréer ces lignes rapides comme l'hommage de mon cœur brisé et de ma fraternelle affection.

† P. E. ROY, ARCH. DE SÉL.

RIMOUSKI, 16 JUIN 1915.

Agréez mes plus vives et plus profondes condoléances. L'Eglise canadienne perd un grand et illustre apôtre. L'Etat un vrai et infatigable serviteur et un défenseur fidèle du droit et de la justice. Son nom vivra et la postérité le bénira. Je serai présent de cœur, d'esprit et d'intention aux funérailles du défunt si justement et si universellement regretté.

L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

CHICOUTIMI, 15 JUIN 1915.

Sincères sympathies. Impossible d'assister aux funérailles.

L'ÉVÊQUE DE CHICOUTIMI.

SHERBROOKE, 16 JUIN 1915.

Evêques de Sherbrooke et d'Auréliopolis profondément émus offrent à Monseigneur Béliveau, au clergé et aux fidèles l'expression de vives et sympathiques condoléances à l'occasion du décès de leur illustre archevêque, vaillant défenseur de notre race et de notre langue, champion inlassable des écoles catholiques, apôtre au cœur ardent et à la parole de flammes. Grand citoyen et grand évêque, sa mémoire ne mourra pas. Nous regrettons de ne pouvoir aller à St-Boniface pour les funérailles.

LAROCQUE ET CHALIFOUX.

CHATHAM, N. B., JUNE 16, 1915.

Together with Bishop Barry offer deepest sympathy upon death of Archbishop Langevin. Distance precludes possibility of attending funeral.

LOUIS O'LEARY, AUXILIARY BISHOP.

NICOLET, 16 JUIN 1915.

L'Eglise du Canada et le pays tout entier pleurent avec vous la mort de votre illustre archevêque. Agréez mes plus vives sympathies. Je serai présent demain à Montréal, mais impossible de me rendre jusqu'à Saint-Boniface.

L'ÉVÊQUE DE NICOLET.

BELCIEL, 16 JUIN 1915.

Dans le grand deuil qui nous frappe tous, agréez mes vives sympathies et mes prières.

MONSEIGNEUR BERNARD.

MANCHESTER, N. H., 17 JUIN 1915.

J'offre mes plus profondes sympathies à vous, au clergé et aux fidèles de St-Boniface à l'occasion de la mort de Monseigneur Langevin.

MONSEIGNEUR GUERTIN.

VICTORIA, B. C., JUNE 18, 1915.

MY LORD,

On my arrival here this morning from the East I found your telegram announcing the sad news of the death of the venerated Archbishop Langevin. I beg to tender to your Lordship and to the clergy and people of the Archdiocese my sincere condolences on this sorrowful occasion, and to express my profound regret at my inability to be present at the obsequies of the revered dead. I offered up the Holy

Mass this morning for the repose of his soul. With sentiments of deep respect I remain,

Your very sincerely in Xt,
† ALEX. MACDONALD, BISHOP OF VICTORIA.

LONDON, ONT., JUNE 17TH, 1915.

Sincere sympathy to Diocese on death of venerable Archbishop. Deeply regret my inability to attend funeral of my old professor and director.

M. F. FALLON, BISHOP OF LONDON.

FARGO, N. DAK., JUNE 16, 1915.

Rt REV. DEAR BISHOP,

I regret that I will be unable to be present at the funeral of the late Archbishop. The retreat for the clergy of the Diocese of Fargo begins Monday and I feel that I should not be absent from it.

With regrets for Archbishop Langevin and best wishes for yourself I remain

Sincerely in Xt,
† JAMES O'REILLY, BP OF FARGO.

ANTIGONISH, N. S., JUNE 16, 1915.

Sincere regrets at the death of Archbishop Langevin who was a faithful laborer for the Church and for Canada. Sorry unable to attend funeral.

BISHOP MORRISON.

SAINT-JEAN, N.-B., 16 JUIN 1915.

Télégramme reçu. Impossible d'assister aux funérailles de Mgr Langevin. Acceptez regrets et condoléances.

MONSEIGNEUR LEBLANC.

SEPT-ÎLES, QUÉ., 16 JUIN 1915.

J'apprends avec peine la mort de Monseigneur Langevin et vous adresse, ainsi qu'à la Congrégation des Oblats, mes vives et religieuses condoléances.

MONSEIGNEUR BLANCHE.

EN CHEMIN DE FER, 16 JUIN 1915.

CHER ET VÉNÉRÉ SEIGNEUR,

J'ai le regret de ne pouvoir me rendre aux funérailles de votre regretté archevêque. J'ai dû faire dernièrement, coup sur coup, plusieurs longs voyages et le médecin me dit de ne pas m'imposer de nouvelles fatigues. Je me suis dédommagé en assistant ce matin à Montréal au service funèbre qui a pris les proportions d'un véritable triomphe. Je pleure avec vous et je prie pour que le véritable élu de

Dieu reprenne bientôt le dépôt sacré si bien gardé par le grand évêque du Nord-Ouest, notre cher Monseigneur Langevin.

Veuillez me croire votre tout dévoué

† ELIE-A., EV. DE CATENNA,
V. A. T.

ST. PETER'S ABBEY, MUENSTER, SASK., JUNE 17, 1915.

MY LORD,

With the profoundest sorrow, we received the sad news that our beloved Archbishop had been called to a better world by God. Great indeed is the loss to the Church in the West, for whose rights and whose advancement the noble and valiant hero, whose loss we now mourn, has battled and sacrificed himself during the last twenty years. May the good Lord bestow upon him an unending and incomparable reward for his great labors.

God willing, I shall be present at the Funeral Services to render my last homage to the noble deceased next Tuesday.

With sentiments of profound esteem, I remain,

Your Lordship's humble servant in Christ,

BRUNO DOERFLER, O. S. B., ABBOT.

TROIS-RIVIÈRES, 16 JUIN 1915.

Votre perte est immense. L'Eglise du Canada pleurera cet apôtre intrépide et incomparable, qui devait mourir sur la brèche. Bénissons sa mémoire.

VICAIRE GÉNÉRAL DES TROIS-RIVIÈRES.

UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC, 15 JUIN 1915.

MONSEIGNEUR,

Il y a à peine cinq jours, Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, avec ce grand cœur que vous lui avez connu, me faisait l'honneur d'une visite et d'une conversation où éclatait sa constante sollicitude pour le bien et le triomphe de l'Eglise dans l'Ouest.

Le vaillant champion du Christ me paraissait malade et blessé à mort. Mais son âme demeurait haute, et son courage, trempé dans l'épreuve, accusait la plus ferme et la plus généreuse confiance.

Dieu a cru que vingt ans de lutttes suffisaient à son serviteur. Il est mort sur la brèche. Ce trépas est une cause de tristesse, mais aussi une leçon de fierté ! On louera l'esprit de foi, l'attachement au Pape, le dévouement à l'Eglise, l'humilité, la générosité, le désintéressement du très regretté Prélat.

Mgr Langevin, dont j'avais dans mon humble sphère épousé les saintes causes et dont j'admirais l'impartialité de plus en plus dégagée des liens politiques, voulait bien m'honorer de son amitié. Je garderai éternellement son fidèle souvenir.

Je m'associe de tout cœur, Monseigneur, à votre grand deuil qui

doit être en réalité celui de toute l'Eglise canadienne, et je prie Dieu de récompenser des plus belles palmes de la victoire celui qui, sur la terre, a soutenu si valeureusement les combats de la foi, de l'éducation, de la langue, ainsi que de la discipline catholique.

Veillez agréer, Monseigneur, avec cette expression de ma très vive sympathie, l'hommage du profond respect avec lequel j'ai l'honneur de me souscrire

de Votre Grandeur
le très humble et très dévoué serviteur,

LOUIS-AD. PAQUET, PTRE.

SÉMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE, 21 JUIN 1915.

MONSEIGNEUR,

Il est vrai que j'aurais pu vous adresser un télégramme de sympathies, en termes plus ou moins froids, aussitôt que nous avons appris la douloureuse nouvelle de la mort de Mgr Langevin, mais j'ai préféré attendre quelques jours, après le brouhaha de notre fin d'année scolaire, pour vous dire, avec tant d'autres catholiques, combien nous déplorons la perte de ce vaillant apôtre de l'Ouest, combien nous unissons ardemment notre douleur et nos prières aux vôtres ! Le grand évêque était connu et aimé dans notre séminaire pour plusieurs raisons. C'était, à plusieurs points de vue, "le prolongement de Mgr Taché," une de nos plus pures gloires. Il avait parlé à nos élèves, comme un Père de l'Eglise, dans la dernière visite qu'il nous fit. Enfin quelques-uns de ses séminaristes étudient et vivent avec nous. De sorte que, Monseigneur, nous avons des raisons toutes spéciales de pleurer Mgr Langevin. Il semblait nous honorer de son estime et de son amitié. Or, ce qu'il *semblait* être, il *l'était*, franc et sans dol.

Aussi, nos élèves ont-ils fait de grand cœur une communion générale pour le repos de son âme, la veille de leur sortie en vacances. Je leur ai dit quelques mots de l'illustre défunt, au compte rendu solennel de notre fin d'année. Enfin, Monseigneur, je puis vous assurer que nous étions, prêtres et élèves, unis d'esprit et de cœur au concert général de regrets qui s'est élevé autour de la tombe du grand "blessé de l'Ouest."

Hâtons-nous de délivrer sa belle âme du purgatoire, si toutefois elle avait quelques imperfections à expier, afin qu'elle aille au plus tôt jouir d'un repos bien mérité et collaborer, par ses prières auprès de Dieu, à la tâche qui attend son futur successeur.

Veillez agréer, Monseigneur, avec l'assurance de mon entier dévouement l'hommage de mon religieux respect.

F. Z. DECELLES, PTRE, SUPÉRIEUR.

(A suivre).

DEUX AUTRES DEUILS DANS L'ÉGLISE CANADIENNE

Malgré l'heure tardive, nous tenons à déposer notre modeste hommage sur la tombe de deux prélats décédés en même temps que notre cher Archevêque: NN. SS. Henri Têtu et M.-F. Richard.

S. G. Mgr l'Archevêque de Séleucie, dans la vibrante lettre qu'on a lue plus haut, dit la place considérable qu'occupait Mgr Têtu à l'archevêché de Québec depuis 44 ans. Sa plume féconde a écrit plusieurs ouvrages historiques de valeur, mais sa grande modestie lui a toujours fait donner les préférences de son cœur à l'exercice des œuvres de charité, où, en fidèle disciple de saint Vincent de Paul, il a opéré des prodiges. Il était un fidèle abonné de notre revue et très sympathique à l'Ouest.

* * *

La mort de Mgr Richard est un deuil pour l'Acadie tout entière et pour tous les amis, si nombreux, du peuple martyr. Avec lui disparaît l'une des principales figures sacerdotales de notre pays, en qui se sont toujours harmonieusement alliés le prêtre et le patriote.

Son Eminence le cardinal Bégin, dans une dépêche de sympathie, a déposé sur sa tombe le bel éloge suivant:

Joins mes regrets à ceux de l'Acadie, pleurant la mort de son fils illustre, le vénéré Mgr Richard, cœur généreux, bienfaiteur de sa race, pasteur pieux, colonisateur zélé, patriote ardent. Digne de vivre au ciel et dans le cœur des siens.

DEUX ORDINATIONS SACERDOTALES

LE R. P. THOMAS SCHNERCH, O. M. I.

Le 1er juillet S. G. Mgr Béliveau, évêque de Domitianopolis, a ordonné prêtre dans l'église de la paroisse Saint-Joseph, à Winnipeg, le R. P. Thomas Schnerch, O. M. I., ancien élève du Juniorat et du Collège de Saint-Boniface. Le nouveau prêtre a chanté sa première grand messe le dimanche suivant, le 4, dans la même église. C'est le premier enfant de cette paroisse, fondée en 1904, qui devient prêtre. Il a fait son noviciat à Lachine et sa théologie à Ottawa.

LE R. P. ALFRED BERNIER, S. J.

Le 4 juillet, S. G. Mgr Béliveau a conféré le sacerdoce au R. P. Alfred Bernier, S. J., dans la chapelle du Collège de Saint-Boniface. Le nouveau prêtre de la Compagnie de Jésus appartient à l'une des plus anciennes et des plus honorables familles de notre ville. Il a fait ses études classiques au Collège de Saint-Boniface, son noviciat au

Sault-au-Récollet et sa théologie à Montréal. Il a célébré le lendemain sa première messe dans la même chapelle. Aux deux cérémonies assistaient sa vénérable mère, ses frères, dont l'un est curé de Vegreville, Alta, et ses sœurs, dont l'une est religieuse des SS. NN. de Jésus et de Marie. C'est le treizième enfant de Saint-Boniface qui monte au saint autel,

Nos cordiales félicitations et nos meilleurs vœux à ces deux nouveaux élus du Seigneur.

A WARRIOR OF THE CROSS

Un poète canadien bien connu et un littérateur distingué que notre vaillant Archevêque estimait particulièrement pour sa loyale et courageuse défense des droits scolaires des Canadiens français de l'Ontario — province à laquelle il appartient — a écrit, à l'occasion de sa mort, une élégie qui rappelle les strophes célèbres de Whittier intitulées: The Red River Voyageur.

Toll ! Toll ! the Bells of St. Boniface,
 A Prelate of God has gone to his rest;
 Darkness has compass'd the course of the Voyageur,
 For a light has gone out from the skies of the West.
 Toll ! Toll ! the Bells of St. Boniface,
 The Red River swells with a requiem plaint;
 The children kneel in deep invocation
 As they pray for the soul of the Warrior and Saint.

Toll ! Toll ! the Bells of St. Boniface,
 Deep is the mystery that shadows the grave;
 Deep is the sorrow that sweeps o'er the prairie,
 But deepest of all is God's mercy to save.
 Toll ! Toll ! the Bells of St. Boniface,
 His was a sword of righteous truth —
 Courage and faith and pity commingled,
 Like to his Master in mercy and ruth.

Toll ! Toll ! the Bells of St. Boniface,
 Here was a leader we ne'er more shall meet;
 A knight on the parapet fearless of danger;
 Here was a captain who ne'er would retreat,
 Toll ! Toll ! the Bells of St. Boniface,
 Deep in our hearts stirs their sorrowing care;
 Past are the battles, the strife and the clamor,
 Now our souls seek but the victory of prayer.

THOMAS O'HAGAN.

DING ! DANG ! DONG !

— Le 29 juin dernier Son Excellence Mgr Stagni, O. S. M., délégué apostolique, a consacré le nouvel archevêque de Saint-Jean, (Terreneuve), S. G. Mgr E.-P. Roche. La cérémonie a eu lieu dans la cathédrale du nouvel archevêque, à qui nous adressons de tout cœur le souhait liturgique: *Ad multos annos!*

— Mgr A.-A. Cherrier, P. A., a prononcé à l'église Sainte-Marie de Winnipeg le 23 juin un remarquable éloge funèbre de notre regretté Archevêque. La *Northwest Review* du 26 en a publié le texte.

— Notre grand deuil prendra encore quelques numéros de notre revue, mais nous tenons à adresser, sans tarder, un très cordial merci aux personnes et aux communautés qui ont déposé de si généreux bouquets spirituels sur la tombe de celui que nous pleurons. C'étaient les seules fleurs qu'il désirait et on a pu remarquer qu'il n'y en avait pas d'autres sur sa bière à la cathédrale. Merci également aux sociétés de diverses provinces du Canada qui ont fait parvenir de sympathiques et expressives résolutions de condoléances.

— Le 24 juin la *Société Saint-Jean-Baptiste* de Saint-Boniface a fait chanter dans la cathédrale un service pour le repos de l'âme de Monseigneur, service auquel elle a assisté en corps. Elle a aussi voté une longue et vibrante résolution de condoléances, dont le texte a été publié dans *Le Manitoba* du 30 juin. C'est un écho fidèle des sentiments que nourrissait le grand patriote pour notre pays et notre nationalité.

— A propos du regretté Juge Beaudin, dont le nom a été associé dans la mort à celui de notre cher Archevêque, nous lisons ce qui suit dans *Le Messager de Saint-Antoine* de Chicoutimi: "Sans que jamais il en ait été sollicité, de lui-même, à peu près chaque mois, il nous adressait son chèque tantôt pour les pauvres, tantôt pour l'Orphelinat, tantôt pour l'Oeuvre du Petit-Séminariste, et toujours avec la double recommandation de ne pas accuser réception et de ne pas mentionner son nom."

R. I. P.

— Rde Sœur Saint-Benjamin, (Florida Bélanger), des Sœurs de la Présentation de Saint-Hyacinthe, décédée à l'hôpital des Sœurs Grises à Saskatoon. C'est la première religieuse de cette communauté qui meure dans l'Ouest, bien qu'elle y possède depuis de longues années des établissements à Kenora, à Duck Lake et à Marcellin.

— M. Raymond Martel, réserviste français de Saint-Boniface, tombé héroïquement au champ d'honneur, près d'Arras.

— M. Jean Fay, élève du Petit Séminaire, décédé à Haywood.

Les Cloches de Saint-Boniface

S U P P L E M E N T

VOL. XIV

15 JUILLET 1915

No 14

RAPPORT DE S. G. MGR TACHE,
ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE,
A MESSIEURS LES DIRECTEURS DE L'ŒUVRE DE LA
PROPAGATION DE LA FOI.

(Suite.)

Le chiffre des baptêmes en 1887 a été de 22, celui des communions pascales d'à peu près 100, et ces deux chiffres répartis également entre la population blanche et les sauvages.

120 FORT QU'APPELLE.

130 FORT ELLICE.

140 MONTAGNE DE BOIS.

150 MONTAGNE DE TONDRE.

160 LAC CROCHE.

Dès son arrivée dans le pays, Mgr Provencher avait visité la vallée de la rivière Qu'Appelle; il y avait dit la sainte messe, administré les sacrements, c'était une semence de foi qui ne devait pas périr! Il est vrai que ce ne fut que quarante-cinq ans plus tard que cette semence commença à se développer.

L'Evêque de Saint-Boniface, au cours d'une visite pastorale vit le Fort Ellice, la vallée de la Qu'Appelle, la Montagne de Tondre; il conjura le ciel de lui donner le moyen de faire quelque chose pour le Dieu qui a créé ce beau pays. N'ayant point de missionnaires à sa disposition, le chef du diocèse retourna à Qu'Appelle l'année suivante, 1865, il y passa un mois, vit tout ce que l'infidélité a de dégradant pour le sauvage, et le contraste heureux manifesté par la conduite de quelques bons chrétiens. Ces derniers étaient si heureux de voir leur premier pasteur, à près de 500 kilomètres de chez lui.

La création d'un établissement à Qu'Appelle fut déterminée dès lors et le site en fut choisi. Dès le printemps suivant, voyant que

l'Evêque n'avait personne à sa disposition, le zélé curé de Saint-Norbert s'offrit pour aller commencer l'établissement projeté. Ses services furent acceptés avec reconnaissance et au printemps de 1866, puis encore au printemps de 1867, M. Ritchot alla travailler à l'établissement de Qu'Appelle.

Le R. P. Decorby était arrivé de France à l'automne de 1867; à l'été de 1868, il reçut son obédience pour la nouvelle mission. Plus tard d'autres Oblats lui furent donnés pour compagnons et tous ensemble travaillèrent au groupe des missions de la vallée de la Qu'Appelle et des environs.

Les mauvaises dispositions des sauvages suscitèrent bien des difficultés; l'œuvre de régénération est lente, mais le triomphe de la grâce n'en est pas moins éclatant.

Les Oblats qui travaillent aujourd'hui dans ce groupe de missions sont les RR. PP. J. Magnan, Decorby, St-Germain, Campeau, Page et Chaumont, ainsi que le Frère Doyle.

En plus de Qu'Appelle, de Saint-Lazare et de la Montagne de Bois, où ils ont des résidences, les Pères ont à donner leurs soins aux réserves sauvages d'Ellice, de la Pointe aux Lézards, de Pelly, du Lac Croche, de la Montagne de la Lime, de la Montagne de Tondra, de Paskova et des Sioux, sans compter plusieurs agglomérations de fidèles qu'il faut visiter jusqu'à des distances considérables et dans des directions diverses.

Ce groupe de missions contient quatre résidences, quatre chapelles, trois écoles pour les blancs et cinq pour les sauvages.

Ces missions comptent environ 16.000 catholiques, plus ou moins dispersés au milieu des protestants et des infidèles. En 1887, 740 personnes ont fait leur communion pascale et le saint baptême a été administré à 176, dont 72 sauvages. Une heureuse impulsion semble avoir été donnée récemment à ces missions et nous espérons.

170 ECOLE INDUSTRIELLE.

Le gouvernement d'Ottawa a établi plusieurs écoles industrielles en faveur des jeunes indigènes de ce pays; une de ces écoles se trouve dans mon diocèse. A ma demande, le gouvernement a bien voulu la placer tout près de notre mission de Qu'Appelle. Les autorités m'ont demandé quelqu'un pour la diriger. J'ai désigné le R. P. Hugonard, O. M. I., qui en a été nommé principal et qui la dirige depuis son érection en 1884.

Les Sœurs de la Charité ont bien voulu prêter leur concours à cet établissement si important, elles y sont au nombre de six.

L'établissement est tout à la charge du gouvernement qui nourrit et habille les enfants, rémunère les employés, construit et entretient les édifices et y exerce un contrôle entier. Ce contrôle ne nuit en rien à l'action religieuse, puisque l'instruction, le gouvernement et la discipline sont sous la direction du Principal qui est prêtre. C'est une combinaison qui n'est pas l'idéal de ce qui est mieux, mais sans laquelle l'école ne pourrait pas subsister, du moins avec les résultats qui s'obtiennent aujourd'hui; les missionnaires sont trop pauvres pour recueillir et élever les enfants sauvages, ils donnent leur travail et leur dévouement que la grâce de Dieu ne manque pas de seconder. Le gouvernement donne son argent et ses agents en contrôlent la dépense jusque dans les moindres détails. Il y a bonne entente et le bien se fait d'une manière tout à fait consolante. Plus de cent enfants sont actuellement pensionnaires dans cette école industrielle. Les travaux d'agrandissement qui sont poussés avec activité vont permettre de porter, dans quelques semaines, à 150 le nombre des jeunes Peaux-Rouges, qui reçoivent ainsi le bienfait d'une éducation chrétienne.

Ce sanctuaire pour l'enfance sauvage devient pour les missionnaires une source de consolations bien douces et bien vives. Placée au centre de réserves en majorité païennes, l'influence de cette école a des résultats incalculables, non seulement pour ceux qui y sont, mais aussi bien pour tous ceux qui la voient et la connaissent. Comme ce sont souvent de jeunes païens qui y sont admis, il s'y fait tous les ans une dizaine de baptêmes.

180 SAINTE-MARIE.

C'est en face de Saint-Boniface, sur la rive ouest de la Rivière-Rouge, c'est au Fort Douglas que les premiers missionnaires étaient débarqués. C'est là que pour la première fois ils avaient offert les Saints Mystères, fait descendre du Ciel la Victime Régénératrice, voulant sauver le Nord-Ouest. Ces grâces premières devaient produire leur effet dans le lieu même où Dieu les avait données si généreusement.

Le Fort Douglas de 1818, c'est Winnipeg en 1888. C'est aujourd'hui comme alors, quoique dans des conditions différentes, la capitale du pays; aussi quelle ne fut pas ma joie, lorsque en 1869, je pus y acheter une maison, y ouvrir une école et y dire la sainte messe. Ce sont les commencements de la paroisse Sainte-Marie, dont l'importance est même plus grande que celle de Saint-Boniface, à quelques points de vue.

Le R. P. McCarthy, O. M. I., fut le premier chargé de la paroisse naissante qui alors comptait à peine 50 catholiques. Aujourd'hui c'est

le R. P. N. Ouellette, O. M. I., membre du Bureau d'Education qui est curé de Sainte-Marie. Il a pour l'aider dans son ministère son prédécesseur, le même P. McCarthy, et le R. P. Fox, O. M. I., vénérable et aimable vieillard, qui nous a procuré à tous l'immense consolation de le voir arriver d'Angleterre, l'automne dernier, pour mettre ses talents et son expérience au service de nos populations parlant l'anglais.

Sainte-Marie possède une belle église, consacrée elle aussi par les imposantes cérémonies de la dédicace. En 1887 le baptême y a été administré à 84 personnes et la communion pascale à 750.

La résidence des Pères vient de subir des modifications qui la rendent apte à recevoir la communauté des Oblats dans ses réunions pour ses retraites, etc.

Sainte-Marie a le grand avantage de posséder de très bonnes écoles. Celle pour les garçons est dirigée par les Frères de Marie et compte une centaine d'enfants, tandis que les Révérendes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, venues à Winnipeg en 1874, possèdent dans la paroisse, où est le berceau de leur institut dans le diocèse, deux Académies. Celle dite de Sainte-Marie pour les élèves plus avancées est enrichie d'un pensionnat et fréquentée par 150 élèves, tandis que l'Académie des Saints-Anges ouvre ses classes à plus de 100 enfants qui les suivent avec bonheur. A l'Académie Sainte-Marie les Sœurs ont une jolie chapelle et la sainte Messe y est dite tous les jours.

190 L'IMMACULÉE-CONCEPTION.

L'étendue de Winnipeg a nécessité la division de la paroisse de Sainte-Marie et la formation de celle de l'Immaculée-Conception. Cette dernière a l'avantage d'avoir pour curé le Rév. M. A.-A. Cherrier, membre du Bureau d'Education et du Conseil de l'Université. C'est dans les limites de cette paroisse que se trouvent les usines de la grande voie ferrée dite: *Canadien Pacifique*. La gare de ce chemin est aussi là, pour recevoir les voyageurs de sept autres lignes de chemins de fer qui se soudent à la voie principale à Winnipeg. Cet état de choses donne à l'Immaculée-Conception une population flottante qu'il est très difficile d'atteindre. Ceux qui résident habituellement ont fourni 200 communions pascales et 54 baptêmes ont été faits.

Les Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie ont aussi une très belle école à l'Immaculée-Conception où elles reçoivent 112 élèves; 40 garçons vont à l'école Saint-Joseph qui est construite dans la paroisse-

Sainte-Marie, mais tellement sur les limites que la majorité de ceux qui la fréquentent appartiennent à la paroisse de l'Immaculée-Conception.

20o LE PÉNITENCIER.

La religion vient au secours de toutes les misères comme elle veut purifier toutes les âmes. Le gouvernement de notre pays conserve des notions chrétiennes et il sait que l'enseignement religieux est la grande école de la réforme; c'est pourquoi des chapelains sont nommés pour nos prisons d'Etat. Cette nomination revient de droit à l'Évêque, mais le gouvernement fait tous les frais du culte et paie le chapelain.

Le pénitencier du Manitoba est situé à 16 milles au nord-ouest de Winnipeg, sur un monticule qui domine la vaste prairie au milieu de laquelle il s'élève. Le R. M. G. Cloutier, nommé avec les prêtres de l'archevêché, en est le chapelain catholique.

Une des deux chapelles de l'établissement est exclusivement consacrée au culte catholique. Le Bon Larron en est le titulaire. Non seulement le chapelain a toute liberté pour procurer les secours religieux aux détenus, mais ceux-ci sont conduits régulièrement pour tous les offices publics. Ils y vont volontiers, car l'action religieuse leur offre une consolation si efficace que tous ces prisonniers reviennent à des sentiments meilleurs pendant leur détention. Presque tous les sauvages païens, qui ont été condamnés au pénitencier, s'y sont convertis et ont été baptisés. En un jour, j'ai eu la consolation de donner le saint baptême à trente sauvages, détenus politiques. Cette année M. Cloutier en a baptisé trois, comme il a fait communier tous leurs compagnons d'infortune.

Les autorités permettent aux catholiques qui habitent le voisinage du pénitencier d'y assister aux offices et de recourir au ministère du chapelain exerçant ses fonctions dans la chapelle. C'est ainsi qu'il s'y est fait 4 baptêmes d'enfants et 22 communions pascales en sus de celles des prisonniers.

21o SAINTE-AGATHE.

En remontant la Rivière-Rouge, 13 milles au sud de Saint-Norbert, on arrive à Sainte-Agathe, située sur la rive ouest. L'établissement définitif y fut commencé en 1872, à la suite de plusieurs visites passagères faites les années précédentes. Au temps de l'érection cano-

nique de la paroisse, le Rév. C. Samoïsette en fut nommé curé, et l'est encore aujourd'hui malgré le faible état de sa santé. Sainte-Agathe possède son église, sa cure et trois écoles fréquentées par 93 enfants. L'an dernier le baptême fut donné à 18 nouveau-nés et 273 personnes firent leur communion pascale.

22o SAINT-JEAN-BAPTISTE.

En remontant encore la Rivière-Rouge vingt-trois milles au sud de Sainte-Agathe et sur la même rive, on voit se dessiner le joli village de Saint-Jean-Baptiste avec son élégante petite église et son presbytère, où le R. M. Fillion accorde toujours une hospitalité si généreuse à ceux qui visitent sa paroisse.

C'est en 1876 que des immigrants, venus des Etats-Unis, se sont groupés à Saint-Jean-Baptiste et y ont nécessité la création d'une paroisse qui prend un développement rapide, que le curé y a baptisé 46 enfants l'année dernière et donné la communion pascale à 450 personnes. Il y a une bonne école à côté de l'église et trois autres à différents endroits de la paroisse. Les 135 enfants d'âge de recevoir une instruction élémentaire fréquentent tous ces écoles.

23o SAINT-JOSEPH. 24o SAINT-PIE.

En continuant à remonter la Rivière-Rouge jusqu'à la frontière des Etats-Unis, on traverse les paroisses de Saint-Joseph et de Saint-Pie qui, comme la précédente, sont formées par des groupes de Canadiens rapatriés. Chacune de ces paroisses a son église et une résidence pour le prêtre: néanmoins le chiffre minime de la population les a fait confier à un seul curé qui les dessert toutes deux.

Saint-Pie, la moins nombreuse, a eu 17 baptêmes tandis que Saint-Joseph en a eu 18. Dans les deux la communion pascale a été reçue par 285 fidèles. Il y a trois écoles dans ces paroisses; l'éloignement des habitations en rend la fréquentation difficile et les trois ensemble ne comptent pas plus de 60 enfants.

(*A suivre*).

Portrait-Souvenir

DE NOTRE CHER ARCHEVEQUE

La LIGUE DES DROITS DU FRANÇAIS, pour honorer et perpétuer la mémoire de notre cher Archevêque, l'un de ses membres fondateurs, a édité un grand portrait-souvenir.

Ce portrait, qui mesure 12½ pouces par 19 sur papier fort, se vend 10 sous l'exemplaire, \$7.50 le cent, \$50 le mille. Toute commande d'un exemplaire doit être accompagnée de trois sous additionnels pour frais de poste et d'emballage.

La LIGUE y a joint, comme inscription, une phrase du grand militant, tirée de son discours au Congrès de Québec en 1912.

On peut adresser les commandes au Secrétariat de la LIGUE DES DROITS DU FRANÇAIS, bureau No 1, au Monument National, Montréal, ou à *La Liberté*, 619, avenue McDermod, Winnipeg, ou encore au directeur des *Cloches*, à l'archevêché de Saint-Boniface.

L'AME DE NOS SOLDATS

d'après leurs actes et leurs lettres, par Xavier Roux.

Ce livre a été écrit par un des amis de S. G. Mgr l'Archevêque qui, peu avant sa mort, en avait fait venir cent exemplaires pour répandre dans notre pays et faire connaître quelques-uns des nobles sentiments, des paroles sublimes et des actes héroïques, — moisson souvent ensanglantée —, qui ont germé sur le sol de France et de Belgique depuis le commencement de la guerre. La presse française a fait de grands éloges de ce livre. Conformément au désir du cher disparu, nous l'offrons en vente. Prix : 60 sous franco. S'adresser à *La Liberté* ou au directeur des *Cloches*. Ce livre, qui est déjà à sa deuxième édition, a été édité par la "Société française d'Imprimerie et de Librairie," 15, rue de Cluny, Paris.

1880

1915

35 années consécutives au service de notre clientèle.

*Qualités irréprochables, prix modérés et service effectif,
sont les points caractéristiques de notre maison.*

Specialites de Vin de Messe

— SAINT-LUC SEC ET DOUX — TABERNACLE SEC ET DOUX —
SAINT-NAZAIRE SEC ET DOUX

GRAND CHOIX DE VINS, FRANCAIS, ITALIENS,
RHIN, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, CANADIENS, CA-
LIFORNIENS.

Cie Richard Beliveau, Limitée

Importateurs de vins, liqueurs et cigares.

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours: UN COURS UNIVERSITAIRE (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba; UN COURS DE GRAMMAIRE (trois années) préparant au cours universitaire; UN COURS COMMERCIAL (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un COURS PRÉPARATOIRE (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes.

Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE

PENSIONNAIRES:— (Enseignement, repas, logement, blanchissage et raccomodage, bibliothèque et jeux).....\$250.00

DEMI-PENSIONNAIRES: — (Enseignement, dîner, bibliothèque et jeux).....\$130.00

INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS: — (Enseignement, logement, bibliothèque et jeux).....\$90.00

EXTERNES: — (Enseignement et bibliothèque).....\$60.00

Pour autres renseignements s'adresser au R.É.V. P. RECTEUR, Collège de Saint-Boniface Saint-Boniface, Man.

Henri Perdriau LIMITEE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUEBEC

M. AUGUSTE GAY, Agent,

114½ rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

Siège social :

Lyon, France

Directeur :

Abbé A. Martin

Union Cooperative du Clerge

Fournitures générales d'Eglises, Ornaments, Soieries, Gravures et Objets de Piété, Atelier spécial de confection pour Soutanes, Vêtements Ecclésiastiques, Douillettes, etc. Echantillons, feuilles de mesures sur demande.

Téléphone ;
Main 2257

435 Somerset Bldg.
Près Eaton, Winnipeg, Man.

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ ST-BONIFACE

BANQUE D'HOCHELAGA

Plus de 100 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ	14,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$3,625,000

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

**LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES**

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J.A. CUSSON, Président et Gérant Général
Téléphone privé, 3045

S. J. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et chassis, Bancs d'église, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

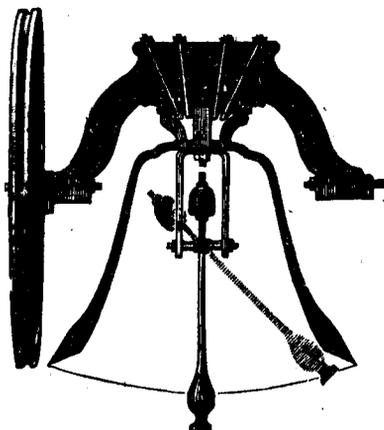
Téléphones Main 2625-2626 Avenue Provencher, près du pont de la Seine

Boîte de Poste 127

Saint-Boniface, Man.

FONDERIE SPECIALE DE CLOCHES Paccard Fils

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)
Fondeurs de "la Savoyarde", 42.000 livres, et des carillons de Lorette, de St. Joseph à Winnipeg, de Forget, de Saskatoon, de Fannystelle, de Medicine Hat. Des cloches du Petit-Séminaire et de la Maison Vicariale des Sœurs Grises à St Boniface, d'Huns Valley, de St. Adolphe, et de Laurier, de Mc.Creary, de Camperville, de Le Pas, de Buchanan, de Glenovon, de Ste. Delphine, de Ste. Marche, Melville, d'Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Rathwell, de St Maurice, de Gull Lake, de Dollard, d Woodridge, de Qu'Appelle etc. De l'Eglise des Ruthènes d'Edmonton. de Sifton, de Beauséjour. de Winnipeg etc.
Seuls agents pour l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

100 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Epicerie de choix, légumes, fruits, etc. Pipes, Tabacs, Cigares, aussi Farine, Son, Gru. Commendes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit.

Dr W. Lemaire

CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE

HÔPITAL PRIVÉ;

257 AVENUE TACHE.

BUREAU ET RÉSIDENCE

60 RUE MARION

CONSULTATION PAR LA POSTE

ST-BONIFACE-NORWOOD

PHONE; MAIN 5253

**A PRIX REDUIT LIVRE DE PRIX
PRIME**

LA VIE DE MGR TACHE

PAR DOM BENOIT

2 forts volumes in-8 de 610 et 936 pages, illustrés
de près de 200 gravures

L'éloge de cet important ouvrage n'est plus à faire. Il est depuis longtemps jugé. Qu'il nous suffise de rappeler deux appréciations.

Dans le *Propagateur* d'août 1905, M. l'abbé Elie Auclair déclare, au cours d'un article sur ce livre, qu'il a été simplement séduit par la lecture de ces 1500 pages et il invite tous ceux qui veulent connaître les choses de l'Ouest Canadien à lire seulement les premières pages, tenant pour certain qu'ils seront comme lui entraînés jusqu'au bout par le charme irrésistible qui se dégage de la lecture de cet ouvrage *empoignant comme un roman de Cooper, chrétien comme un volume de de Maistre.*

De son côté, M. l'abbé René Labelle, S.S., alors directeur du Collège de Montréal, notait ainsi le mérite de cette *Vie* et l'impression qu'elle produisait sur les élèves pendant sa lecture au réfectoire: "Très intéressante par la mise en relief d'une des plus belles figures de patriote et d'apôtre, très riche en documents précieux pour l'histoire et très instructive par l'exposition précise des questions les plus vitales, cette lecture captive nos élèves et leur révèle l'immense avenir que Dieu réserve à son Eglise du Nouveau Monde et à notre patrie. Cet ouvrage doit se trouver dans toutes les bibliothèques canadiennes."

Ce précieux ouvrage ayant été tiré à un trop grand nombre d'exemplaires pour lui conserver indéfiniment sa valeur commerciale, qui est de \$3 pour l'édition brochée, cette édition est désormais offerte en vente à un *prix vraiment populaire: UNE piastre.* (Frais de port en sus). Cette édition possède une jolie couverture qui en fait un livre de prix très présentable.

Les maisons d'éducation et les commissions scolaires ne sauraient acheter un livre de prix d'une telle valeur à des conditions aussi avantageuses.

De plus nous offrons *en prime* à toute personne qui nous enverra *cinq nouveaux abonnements* d'un an aux CLOCHES payés d'avance l'édition brochée et à celle qui nous en enverra *deux* l'édition reliée. (Envoi franc de port.)

S'adresser au directeur des *Cloches* à Saint-Boniface, Man., ou à la Librairie Notre-Dame, à Montréal, 35, Notre-Dame Ouest.

L'Academie Ste-Marie

Possède tout le confort moderne et est aménagée pour recevoir un grand nombre de pensionnaires et d'externes.

Les cours primaire, secondaire, universitaire, préparent les élèves aux diplômes de l'Etat et au degré de bachelier es-Arts. Les cours complets de Commerce, de Musique, de Peinture et d'école ménagère sont aussi en honneur dans ce magnifique pensionnat.

Sœur SUPERIEURE. CRESCENTWOOD, WINNIPEG

LE PENSIONNAT des Sts Noms de Jesus et de Marie Saint-Boniface, Man.

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets des 3me., 2me., et 1ère. classes et celles du cours commercial. Le cours de musique pour piano est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparées aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" en pratique, théorie et harmonie.

POUR INFORMATIONS PARTICULIERES, S'ADRESSER A
SOEUR SUPERIEURE

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface (TEL. 3140) 227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRES BAS PRIX —(o)— EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

ANNONCES

J.A. SENECAI, M.R.I.C.A.,
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc.Ap.
Ingénieur Civil, Architecte.

SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE

Tel. M. 2152

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOHELAGA

438 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

CHARETTE, KIRK, CO. LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie
Ventilatiou
Chauffage
à
Vapeur
Eau Chaude
et
Air Chaud



Couvertures
en
Tôle et Gravois
Corniches
Plafonds en Métal
et
Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particuliere pour Eglises, Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318 510 RUE DESMEURONS Boite de Poste 175